

les autres qui fournissent des produits commet parfois des erreurs, et un surplus de production de sa part lui est aussi préjudiciable qu'il l'est à une industrie quelconque. Ainsi, nous ferons observer que depuis deux ou trois ans, on s'est livré à la culture du foin sur une trop grande échelle. Il s'ensuit que nous avons aujourd'hui un surplus considérable qui ne trouve pas d'acheteurs, ce qui explique la baisse des prix. Les cultivateurs devraient donc régler leur production d'après les besoins du marché local d'abord, et ensuite consacrer tout le surplus de production aux besoins du marché étranger le plus avantageux. En cette province, on dirait que les cultivateurs comptent, avant tout, sur les marchés étrangers pour vendre la plus grande partie de leurs produits et négligent le marché local.

Je ne saurais blâmer trop sévèrement les cultivateurs d'avoir négligé le marché local, car les besoins du pays sont de beaucoup de la plus grande importance pour le bien-être du peuple et la prospérité de la province. Pour montrer d'un coup d'œil les grands avantages et le bénéfice que retireraient les cultivateurs de nos marchés locaux en adaptant leur mode de culture à l'exigence de ces marchés, le tableau ci-dessous fournit une illustration graphique, aussi claire que possible, des plus importants produits agricoles dont a dû s'approvisionner Montréal, pour la consommation, durant l'année, indiquant en même temps l'endroit d'où est venu l'approvisionnement :—

ONTARIO

	Nombre	Poids lbs	Prix en moyenne	Montant en moyenne
Bestiaux pour bouchers...	57,580	800 à 1,000	\$4 00	\$2,303,000
Porcs vivants.	30,300	200 à 300	5.00	378,000
Porcs apprêtés	105,935	100 à 175	6.50	964,000
				\$3,645,000

QUEBEC

	Nombre	Poids lbs	Prix en moyenne	Montant en moyenne
Bestiaux pour bouchers...	12,200	500 à 1,000	\$4 00	366,000
Porcs vivants.	7,480	150 à 225	5.00	71,000
Moutons.....	25,946	75 à 125	6.00	155,000
				\$592,000

Ainsi, la ville de Montréal est obligée d'acheter en dehors de cette province quatre-vingt cinq pour cent (85 p. c.) de la viande qu'on y consomme et le montant payé est de \$3,645,000. Pourquoi ne garderions nous pas cet argent dans cette province? Pourquoi priver nos intérêts agricoles, notre commerce et nos industries d'un aussi fort montant, pour le bénéfice et l'avantage des autres provinces? Les cultivateurs ont perdu pour leur foin, un marché de \$600,000 à \$800,000 par année. Voici l'occasion, pour eux, de compenser cette perte, et elle est de la plus grande importance pour eux et pour le commerce local en général.

L'élevage des porcs se fait avec grand profit dans le Haut-Canada et il devient une partie importante de la culture; de fait, l'impulsion qu'on lui a donnée récemment est telle que, en une année, les porcs canadiens ont supplanté les porcs américains sur le marché de Montréal. En 1889, 49,000 porcs avaient été importés des États-Unis à Montréal, tandis qu'on n'en a vu que très peu en 1890. Qui osera nier l'habileté de nos cultivateurs à élever des porcs et des bestiaux, pour subvenir aux besoins de la ville? Pour les surplus de la production, l'Angleterre offre un marché tout prêt, si nos cultivateurs veulent s'initier aux besoins et aux exigences du marché anglais.

Le commerce du bétail, au Canada, prend de très grandes proportions et tout indique qu'il ne fera que s'accroître dans les années à venir. Le tableau comparatif ci-dessous de nos exportations démontre que nous n'avons pas notre part de cette source importante de revenus pour les cultivateurs et qu'on devrait y donner infiniment plus d'attention.

Bestiaux exportés	Poids, lbs
Du Nord-Ouest.....	8,300
D'Ontario.....	112,336
De Québec, Cantons de l'Est	2,500
Moutons exportés	
D'Ontario.....	42,172
De Québec.....	1,200

Les produits laitiers, à cause de leur grande demande sur les marchés étrangers, assurent un bon débouché à tous ceux qui peuvent en fournir, et on remarque un bon progrès dans cette direction; mais il reste encore beaucoup plus à faire et on devrait y songer plus sérieusement.

Il est à propos de vous entretenir de ces questions à cause de leur grande importance pour l'avenir. Le remède à la stagnation commerciale est, en grande partie, entre les mains des cultivateurs, et il est du devoir de tout homme d'affaires de traiter les principales questions d'agriculture par rapport à notre prospérité commerciale. On a beaucoup plaidé déjà en faveur de la culture mixte, et il faudra que les cultivateurs adoptent ce mode de culture pour se tirer de leur position actuelle.

Il y a un relâchement dans notre agriculture et on n'apporte pas toute l'attention voulue à la culture dans cette province. C'est là assurément ce qui nuit aux intérêts des cultivateurs et qui cause, par suite, du tort au commerce.

LA PERSPECTIVE

L'année se termine avec une condition peu satisfaisante des affaires, qui ne laisse pas un grand espoir d'une réaction prochaine dans les industries. Il y a partout des marques de malaise, mais il ne s'ensuit pas qu'on doive croire, pour cela, que le pays s'en va à la ruine. Ce serait la une erreur des plus graves, car si on examine la condition générale du commerce, on constate qu'il repose sur des bases solides, bien que, depuis deux ans, l'ensemble n'ait pas été des plus satisfaisants.

Dans les villes où on a à développer de nouvelles entreprises industrielles, où les banques et autres institutions financières paient leurs dividendes ordinaires, où les manufactures sont en activité avec des commandes toujours en avant de la production, où l'on a des subventions des gouvernements et des corporations à dépenser pour améliorations aux ports ou autres, avec un grand nombre de constructions pour le placement du capital, il y a tout lieu d'espérer que les ouvriers vont être constamment employés et bien rémunérés et qu'il régnera une activité générale dans les affaires, durant l'année.

Mais, pour les campagnes, à moins que les fermiers ne se rendent bien compte de leur situation et ne s'efforcent immédiatement de l'améliorer, le commerce y subira certainement de nouveaux désastres.

ADOPTION DU RAPPORT

Sur la proposition de M. John Crawford, appuyé par M. John Morrison, il est résolu que le rapport annuel qui vient d'être lu soit reçu et adopté.

En soumettant cette proposition, M. Crawford félicite les directeurs du résultat des opérations pendant le dernier exercice, malgré que la situation commerciale n'ait pas été satisfaisante pendant l'année écoulée. Il trouve ce résultat très satisfaisant. Je suis heureux de voir, dit-il, que le président a tenu sa promesse de porter le chiffre du fonds de réserve à \$600,000, soit, à la moitié du chiffre du capital, et c'est là une chose dont nous devons nous féliciter. Je n'ai aucun doute que les directeurs et le caissier ont travaillé sans relâche, pendant l'année écoulée, dans l'intérêt des actionnaires et de la banque.

En terminant, M. Crawford parle, en termes élogieux, de la courtoisie du caissier, M. Bousquet, à l'égard des clients de la banque et du zèle et de la fidélité qu'il déploie dans l'exercice de ses fonctions.

M. John Morrison, parlant de la position de la banque, fait observer que d'après la situation de ses succursales et les affaires de ses clients, elle se trouve en état de juger assez exactement de la situation de la classe agricole. La loi McKinley, dit-il, aura, en fin de compte, un effet salutaire si elle induit les cultivateurs à adopter un système plus avantageux en adoptant leurs produits aux besoins de marchés plus avantageux et en améliorant leur mode de culture pour enrichir au lieu d'appauvrir leurs terres.

Sur la proposition de M. G. C. Dunlop, appuyé par M. L. Galarneau, il est résolu que MM. Louis Armstrong, P. P. Martin et J. Nolan soient nommés auditeurs.

REMERCIEMENTS AUX DIRECTEURS

Sur la proposition de M. William Evans, appuyé par le Dr De-jardins, il est résolu que des remerciements soient offerts par les actionnaires au président, aux directeurs et au caissier pour avoir administré les affaires de la banque d'une manière si satisfaisante.

Puis l'assemblée est ajournée.

AU QUEEN'S HALL

La semaine de Pâques va s'ouvrir cette année par un concert des plus artistiques et des plus attrayants.

Nous voulons parler du concert annuel des JEUNES AVEUGLES de Nazareth, qui a toujours eu jusqu'ici un succès si mérité. La musique donnée par les aveugles a toujours ses charmes, et celle que l'on goûtera ce soir-là aura ses grâces particulières et se composera des plus beaux morceaux de leur répertoire. Plusieurs artistes distingués y joindront aussi leur bienveillant concours. Voici au hasard quelques noms pris sur le programme : Madame Duhamel, cantatrice distinguée, graduée du Conservatoire National de musique de Paris, accompagnée par M. Edouard Clarke, jeune professeur aveugle, fera ce soir-là son début devant le public de notre ville. Son talent, ses succès en Europe, sa voix pure, riche et souple, sa connaissance approfondie de l'art du chant en font une artiste qui saura enchanter ses auditeurs.

Après les sons harmonieux de la voix, le violon, à son tour, viendra nous faire entendre, sous les doigts inspirés de M. J. J. Prume, de ces suaves mélodies, de ces harmonies saisissantes qui ne peuvent être que l'écho d'une âme à laquelle le Créateur a donné ce *Mens Divinior* qui fait chanter les poètes.... En effet, chacun sait avec quel art, avec quel brio, ce virtuose distingué manie son archet, avec quelle grâce, quelle facilité il tire

de son instrument les mélodies les plus harmonieuses, y fait vibrer les accents les plus sympathiques. Mademoiselle Syms, dont la réputation comme pianiste n'est plus à faire, fera valoir son habileté merveilleuse et étonnante, en faisant ressortir avec l'aide de son instrument les beautés d'une Sonate de choix exécutée par M. Prume.

Au violon succèdera la flûte moqueuse avec ses sons délicieux et entraînants. M. Baker, aveugle, manie son instrument comme M. J. J. Prume son violon....

Il le fait rire et chanter, soupirer et se plaindre, au besoin, et cela, toujours avec un charme nouveau.

Pour donner à ce concert son cachet particulier, le chœur ainsi que la fanfare des jeunes aveugles feront entendre ce soir-là leurs morceaux les plus touchants.

Qui ne s'est senti ému en entendant ces pauvres orphelins de la lumière?... on dirait que chez eux, les autres sens s'aiguisent et qu'ils gagnent d'une part ce qu'ils ont perdu de l'autre. Ne voyant pas, souvent ils ressentent mieux : voilà ce qui fait le charme de leur musique toujours si touchante.

Comme on le voit, cette soirée promet d'être des plus intéressantes, et déjà elle attire considérablement l'attention. Le programme choisi, les artistes distingués, et surtout le but charitable de cette œuvre lui assureront, nous n'en doutons pas, un succès mérité.

Nous faisons donc appel à tous, aux protecteurs de Nazareth si nombreux et si bienveillants, au public en général si dévoué et si sympathique et qui a tant à cœur cette belle œuvre unique dans notre pays.

On pourra se procurer des billets à l'institution des Aveugles, 2009 rue Sainte Catherine, chez A. J. Boucher, 1622 rue Notre Dame et chez A. & S. Nordheimer, 213 rue Saint-Jacques, où les plans de la salle sont déposés.

PRIMES DU MOIS DE FEVRIER

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de février a eu lieu samedi, le 7 mars, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	4,133....	\$50.00
2e prix	No.	32,947....	25.00
3e prix	No.	39,576....	15.00
4e prix	No.	20,718....	10.00
5e prix	No.	4,840....	5.00
6e prix	No.	11,299....	4.00
7e prix	No.	27,645....	3.00
8e prix	No.	16,271....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

120	4,358	8,865	17,621	24,509	34,788
178	4,524	8,900	18,828	26,452	34,980
316	4,849	9,286	20,163	26,673	35,556
364	5,013	9,786	20,423	26,961	35,698
533	5,037	10,416	20,479	27,206	36,018
567	5,349	12,143	20,933	27,757	36,083
756	5,384	12,367	22,105	28,699	36,513
766	5,674	13,147	22,127	29,157	36,536
790	6,286	13,258	22,265	30,982	36,767
933	6,448	13,831	22,515	31,559	36,769
2,305	6,602	14,236	22,756	32,003	37,323
2,733	6,772	16,499	23,605	33,034	37,659
3,119	6,792	17,134	24,068	33,274	38,529
3,284	8,712	17,352	24,356	34,062	39,354
4,108	8,757				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de FEVRIER, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No. 264, rue Saint-Jean, Québec.